

Contraintes à l'usage de la microfinance en contexte de fluctuation des prix : cas des commerçants de maïs au Togo

Edoé Djimitri AGBODJAN

Enseignant-chercheur au Centre Africain d'Etudes Supérieures en Gestion (CESAG)

Boulevard Charles de Gaulle, BP : 3802, Dakar, Sénégal.

Djimi6@yahoo.co ; edoe.agbodjan@cesag.edu.sn

Résumé :

Cet article s'intéresse aux contraintes d'usage des produits de la microfinance, par les commerçants de maïs, en contexte de fluctuation des prix. Le maïs occupe plus de la moitié de la production nette céréalière au Togo. Sa commercialisation s'appuie sur les écarts de prix dans le temps et sur les places de marché, entretenus par les spéculations des commerçants. En raison de son importance, le gouvernement a mis en place des facilités de financement de la filière. Des innovations ont aussi été apportées par la microfinance pour adapter les produits aux besoins financiers des commerçants.

L'article analyse les difficultés qu'éprouvent ces commerçants à l'utilisation de ces produits, en dépit de ces innovations. La démarche est socioéconomique et qualitative. Elle explique la dynamique entre les acteurs de l'intermédiation financière et ceux des transactions commerciales. L'analyse montre que la rentabilisation du commerce du maïs, nécessaire à l'usage des produits financiers, requiert une capacité individuelle de négociation des prix et quantité de maïs, de maîtrise des circuits informationnels et d'anticipation sur les interventions de l'Etat. Le marché est de ce fait incluant pour certains et excluant pour d'autres, tandis que les logiques qui sous-tendent la dynamique du marché de maïs se heurtent, parfois, à celles de la microfinance formelle, créant le déficit d'usage des produits, en dépit de la pertinence des innovations. Trois pistes de solution s'y dégagent : la promotion de la transparence et de l'équité sur ce marché et l'utilisation des nouvelles technologies dans ces transactions.

Mots clés: microfinance, inclusion financière, fluctuation des prix.

Code JEL : G21 ; E3 ; Q11.

Abstract:

This article focuses on the constraints of use of microfinance products by maize traders in the context of price fluctuations. Maize accounts for more than half of net cereal production and compensates for cereal deficits in Togo. Traders strategy rely on price gap over time and on marketplaces. Because of the importance of maize, the government has set up financing facilities for the sector, with a view to fighting against poverty and food insecurity. Similarly, innovations have been made by microfinance institutions to adapt their products to the cycles of the financial needs of traders. This article analyzes the constraints that the traders face in using these products despite the innovations brought by MFIs. The approach is socio-economic and qualitative. It delves into the actors' interplay during the financial intermediation and transactions that occurs while they are using the microfinance products. The analysis shows that the profitability of activities requires an individual capacity to negotiate prices and quantity, to control information circuits and to anticipate state interventions. The maize market is therefore inclusive for some and exclusionary for others, wherear the rationale which underpins the transactions contrasts sometime with that of the formal microfinance actors. As such, State intervention must aim for more transparency and equity on the market. The use of information technology should be optimized.

Keywords : microfinance, financial inclusion, price fluctuations.

JEL Code : G21 ; E3 ; Q11.
